

DISCOURS DE M. DOMINIQUE BONNET, MAIRE DE POLIGNY

11 NOVEMBRE 2018

Il y a cent ans, la France et ses alliés ont vaincu l'Allemagne : les hommes rentrent dans leurs foyers et reprennent le travail dans les champs ou les usines.

Du moins ceux qui reviennent valides car cette guerre de tranchées a été particulièrement meurtrière : 1 400 000 soldats français morts et 3 600 000 blessés au cours des combats. 630 000 veuves et 700 000 orphelins ne reverront plus leur mari ou leur père. Un million de jeunes hommes restent blessés ou gravement mutilés.

L'Allemagne a perdu 1 800 000 hommes, la Russie 1 700 000, l'Empire Austro-Hongrois 1 154 000, la Grande-Bretagne et les dominions 900 000, l'Italie 578 000, les Etats-Unis 115 000 hommes.

La France retrouve sa souveraineté sur l'Alsace et la Lorraine mais, de Paris à Lille, tout le Nord est dévasté. La France est un champ de bataille : des maisons détruites par centaines de milliers, des villages rayés de la carte. Les entreprises sont très touchées, sabotées par l'ennemi lors de sa retraite. Les mines de charbon sont noyées. Dans ce pays affaibli, la monnaie, le franc, a perdu les quatre cinquièmes de sa valeur et la France est très endettée. La France n'a pas assez de bras pour relever son économie. Écœurés par cette guerre sanglante, les Français limitent les naissances.

Les soldats de la « Grande Guerre » ne voulaient plus revoir cette guerre horrible. Les braves « piou-piou » n'en pouvaient plus, enterrés dans les tranchées, pataugeant dans la boue, les obus sifflant et s'abattant sur les malheureux qui n'ont pu se protéger. Ils l'ont vécue la peur au ventre, attendant l'ordre de l'offensive avec le secret Armistice du 11 novembre 1918, espoir que la mitraille allemande les épargne. Il fallait tenir, résister, garder Verdun.

A l'Armistice, les cloches de toutes les églises de France sonnent à toutes volées, comme ce matin dans les 36 000 communes du pays, pour annoncer la fin de la « Grande Guerre ». La victoire est belle mais le coût humain est terrible.

Vingt ans après, une seconde guerre mondiale allait s'abattre sur l'Europe puis sur le Monde, comme si l'homme n'avait pas subi tant de malheur. Aujourd'hui, une guerre mondiale est toujours envisageable avec des tensions religieuses, des dirigeants peu scrupuleux. Des conflits ethniques ou religieux peuvent enflammer une partie du Monde.

Quand un peuple est humilié, des réactions radicales de désespoir peuvent apparaître. Les groupes qui exploitent cette révolte ont un terreau fertile, ce qui a notamment fait naître l'état islamique. Ne leur laissons pas d'espace. Les attentats aveugles de Paris, Londres, Barcelone ou Berlin nous montrent la cruauté perpétuelle de l'homme.

Les Français n'ont su tirer les leçons de cette première guerre mondiale qu'après la seconde. La paix ne se construit pas si facilement sur une victoire militaire. Dialoguons et reconnaissons aux hommes et aux femmes de cette planète le droit d'exister et de s'administrer librement. Le plus fort ne gagnera pas la paix sur un territoire occupé.

Les soldats de la Grande Guerre que nous honorons aujourd'hui aspiraient à cette paix à l'issue de cette effroyable épreuve. Engageons les nations européennes dans un processus de développement qui permette à tous les peuples du Monde de pouvoir vivre sur un territoire libre et de paix.

Vive la République ! Vive la France !